

M. de Belmont parle aussi quelque peu de l'expédition qui nous occupe : " Cette armée part au nombre de 1200 hommes, parmi lesquels 350 sauvages. Elle manquait de vivres. M. le général (la Barre) très embarrassé, ne donnait que peu d'ordres pour la marche, et pour le reste désirait fort la paix ".

Le Canada renfermait un peu plus de dix mille âmes, ce qui suppose deux mille hommes en état de porter les armes. Sur ce nombre, il y en avait huit ou neuf cents qui couraient les bois dans toutes les directions à la récolte des pelleteries.

M. de Belmont dit de plus :

" Les RR. PP. Lamberville et Milet apportèrent dans le lac Saint-François trois colliers qui disaient que le Tsonnon-touan, guerrier, faisait le maître ; que l'Onnontagué désirait faire la paix, et qu'on envoyât Ok8oussen ".

Celui-ci était Charles Lemoine qui portait aussi le surnom de Longueuil à cause de la terre qu'il possédait vis-à-vis Montréal.

" Ces colliers furent présentés publiquement à Katarok8y. Ok8oussen part, après la mi-août, de Katarok8y... Cette guerre fut particulièrement excitée par l'avarice des marchands, lesquels avaient, sous M. de la Barre, toute licence d'acheter de lui autant de congés qu'ils voulaient, y ayant cette année ici 150 canots aux Outaouas. On faisait encore des desseins de commerce à Niagara, à Toucharenton, aux Illinois et ailleurs. M. de la Barre et eux (les marchands) voulaient obliger l'Iroquois de laisser paisible le commerce et, le premier, de se faire rembourser les 16,000 livres pillées ".

Toucharenton indique la rivière, ou passe, appelée le Détroit et où Duluth construisit un fort en 1686, mais qui fut abandonné peu après. Ce n'est que en 1701 que les Français s'y fixèrent définitivement.